

Coureurs de l'extrême

Trois Belfortains du club « Belfort-Marathon » ont bouclé ce week-end l'ultra-trail de l'Eiger, en Suisse.

« Le sommet de l'Eiger culmine pratiquement à 4.000 m. Il est vraiment impressionnant, imposant. Durant toute la course, il nous guettait, majestueux. Il nous narguait presque », confie Lucia Tribouley. « À côté, on se sent tout petit. Pour boucler le trail, le secret est justement de savoir rester humble... »

Le week-end dernier, trois Belfortains du club « Belfort marathon » ont relevé le défi : passer la ligne d'arrivée du premier ultra-trail de l'Eiger, en Suisse.

Pour Dominique Ban-nwarth, qui court depuis trois ans seulement, c'était une première. Il a pris le départ des 51 km aux côtés de 340

coureurs. Neuf ont abandonné, Dominique a bouclé le parcours particulièrement technique. Objectif rempli !

Lucia Tribouley et Jean-Pierre Roberti ont quant à eux fait la course longue distance de 101 km avec 353 concurrents. Pratiquement une centaine n'a pas terminé la course. Eux ont tenu bon. Jean-Pierre, habitué aux efforts extrêmes, a terminé à la 130^e place, Lucia à la 158^e. Elle s'est également classée 12^e chez les femmes (41 coureuses).

« Ce qui a été vraiment exceptionnel, ce sont les températures. Plus de 30° en haute montagne, à 2.900 m d'altitude, on ne s'y attendait pas. La nuit, il n'y a pratiquement pas eu de fraîcheur. » Des chaleurs record qui n'ont toutefois pas fait fondre toutes les plaques de neige.

« On s'était préparé à la chaleur comme au froid. On avait envisagé toutes les conditions, donc on n'a pas trop souffert, mais beaucoup ont été victimes de coups de chaleur. » Dominique a avalé 14 litres d'eau durant ses 51 km, Jean-



■ Des paysages à couper le souffle... qui ont martyrisé mollets et cuisses !

Photos DR

Pierre et Lucia plus de 10 litres en 101 km.

« Samedi à 19 h, il y a eu un très gros orage. Une partie de la course, jugée trop dange-

reuse, avec une pente à 32 %, a été neutralisée. Il y avait des éclairs violents et c'était le déluge. Franchement, j'ai eu peur », confie Lucia. « On a pris la télécabine et on a pu continuer la course jusqu'à la ligne d'arrivée. En montagne, le temps peut changer très vite. Et virer du bleu ciel au gris sombre en moins d'une heure. »

Dominique a franchi la ligne d'arrivée à 20 h 09, après 13 h 09 de course. Jean-Pierre,

à 23 h 34 (18 h 34 de course) et Lucia à 11 h 58 (18 h 58 de course), fatigués mais « des souvenirs plein la tête ». Et un large sourire sur le visage, mélange de satisfaction, de soulagement et de plaisir...

Isabelle PETITLAURENT

☎ « Belfort marathon » (courses sur route ou en nature).

Entraînements les lundi, mercredi et vendredi de 18 h à 20 h au stade Serzian de Belfort. Club ouvert à tous à condition de courir régulièrement (pas de débutants).



■ Lucia, Dominique et Jean-Pierre au départ de la course, dans l'Oberland bernois.

Un défi physique avant tout

► Ce premier trail organisé dans le site de haute montagne de l'Eiger en Suisse (Oberland bernois) proposait des parcours multipliant les difficultés physiques. La course moyenne distance (51 km) comprenait 3.100 m de dénivelé positif à courir en quinze heures maximum. La course longue distance s'étendait sur 101 km avec 7.000 mètres de dénivelé positif à boucler en vingt-huit heures maximum. Le tracé a entraîné les coureurs sur des chemins présentant des montées et descentes abruptes, au milieu des pierriers. Parmi les coureurs, beaucoup de Suisses, d'Italiens, d'Allemands, mais également quelques Français, Luxembourgeois, Anglais, Américains, ressortissants des Pays nordiques et un Japonais ! Et une organisation irréprochable (balisage, ravitaillement, médecins...). L'ultra-trail sera reconduit l'an prochain.